L'ABEILLE.

Journal paraissant tous les jours, par P. Bellard.

NOUVELLE-ORLEANS:
Samedi, 17 *Janvier* 1829.

FRANCE.
Paris, 5 *Novembre.*

Voici la liste des navires qui sont actuellement en construction dans le port de Toulon. *Le Foudroy* et *Le Duquesne-Royal*, vaisseaux de ligne, à vieux ponts, [illegible] canons; *Bellerophon*, à deux ponts, [illegible] canons; *L'Uranie*, *La Pourvoyeuse* [illegible] *Favorite*, de 45; *La Diligente*, brick, de 20, *Le Brillant*, et plusieurs autres navires plus petits.

(*Constitutionnel.*)

PROVINCE.

Constantinople, 11 *Octobre.*

Depuis quelques jours il est arrivé [illegible] prisonniers russes, au nombre desquels se trouvent 32 officiers. Le Sultan a fait amener ces derniers au camp de Ramis-Tchiflik, leur a fait des riches présens, et leur a annoncé qu'ils seraient bien traités. Depuis, ils ont été envoyés à Calcis.

La capitale continue à jouir de la plus parfaite tranquillité.

PORTUGAL.

(Extrait de la correspondance particulière du *Morning Herald*, de Londres.)

LISBONNE, 25 Octobre.

"Vive la confusion!" Ces paroles semblent être la devise des habitans de Lisbonne de toutes les classes, et, je crois, des Portugais de toutes les provinces, de toutes les villes, de tous les villages, depuis trois mois, mais surtout depuis la semaine dernière. Vouloir arrêter le torrent de la [illegible], ce serait vouloir prendre la lune avec les dents. Ainsi, il ne faut pas aux gens Portugais, qui se laissent bercer par toutes les sortes de doctrines politiques, qu'on s'écrie "Vive la confusion!" et avec du sang-froid leur démontrer au gouvernail le vaisseau dont ils tiennent le gouvernail, tantôt sans vent pour remplir nos voiles, tantôt presque submergé dans les vagues; et pendant ce temps, le bon peuple, le peuple gentil, et aussi votre humble serviteur, nous sommes joyeusement ballottés. A bord de ce malheureux vaisseau se trouvent deux forts partis: l'un, le parti des ignorans, des [illegible], des brigands, dont l'équipage a remarqué le manque d'intelligence, que la [illegible] navale a déclaré être [illegible], à l'effet duquel nous sommes restés [illegible] plus long-tems que nous avons voulu primitivement, tenant en main le gouvernail, et personne n'ose en approcher, [illegible] la tête écrasée par la barre [illegible] nous tous des cris de vive la confusion! (We are all shouting for confusion;) mais il y a des [illegible] qui sont à bord, et pour bien [illegible] ceci, examinons les deux factions.

1°. Voici d'abord les miguélistes, ils viennent [illegible] sont fort. En général, la plus [illegible] la plus misérable, la plus illettrée, la plus [illegible] partie des paysans; gens [illegible] de leur vie n'avaient passé une [illegible] à bord, et qui prétendent conduire le [illegible] milieu d'une pareille tempête. [illegible] du clergé, ces hommes qui semblent s'occuper bien plus du passé et [illegible] que du présent; leurs amis, nos [illegible] courtisans qui ne s'occupent jamais du passé, et qui, toujours aveugles sur l'avenir, ne travaillent que pour le moment présent; et les soldats, qui ne connaissent point de différence entre le passé, le présent et l'avenir, sont pour l'affirmative: malgré cette opposition, l'ignorance et la soif ne pourraient tenir long-tems à flot notre vaisseau déjà à moitié submergé.

2°. Approchez, vous, gens de la Constitution, et disons-nous sur quoi vous fondez vos prétentions à gouverner le vaisseau. Il est vrai que nous ne saurions en ce moment faire parade de beaucoup de savoir, que nous ne saurions nous vanter d'une grande expérience; nous avons essayé deux fois, et mal nous en est venu, parceque nous sommes jeunes et imprévoyans; mais laissez nous faire et nous apprendrons. Pour nous il y a quelque chance à pour nos opposans il n'y en a aucune, nous pouvons bien n'être que des écoliers; mais nos adversaires ne sont que des vieilles femmes: nous arriverons à l'âge viril, et ils vont bientôt s'abymer dans le néant. Public anglais, dirigez-nous quelque [illegible] dans le bon chemin, et plus tard nous aurons reconnaissance et nous vous [illegible]rons; mais si votre duc de Wellington et son gouvernement se joignent aux vieilles femmes, nous sommes perdus, ou du moins cette génération nouvelle va disparaître. Hélas! grâce aux vieilles femmes apostoliques, au clergé, et vous, et nous, nous allons tous nous perdre ensemble."

Tout est confusion ici, depuis Viana jusqu'à Faro. Le pillage, les incendies et les menaces des guérillas sont à l'ordre du jour. Dans cette ville, où les lettres étaient arrêtées et décachetées, il est impossible de savoir ce qui se passe dans le Nord, l'Est et le Sud; aucune communication n'est sûre, car jusqu'aux bateaux d'un canal anglais à un autre sont ouverts et arrêtés. On s'attend généralement à dire que D. Pedro Pinto, dans le nord, est à la tête d'un corps de guérillas fort de 8,000 hommes, prêt à attaquer, et d'autres disent, déjà en possession d'Oporto, où Dona Maria II doit être proclamée demain. On prétend que des guérillas, sous les ordres de trois chefs nommés Cunha, se sont réunies à lui. On parle également d'une [illegible] qui [illegible] entre Caminha et [illegible], et d'une autre entre [illegible] et [illegible], sous la conduite du célèbre Padre Cosa. Des [illegible]

(*) ☞ Cela sont un peu le terroir, mais cela peint bien. Il est superflu de dire que c'est un Anglais qui écrit.

lettres de Viseu parlent de l'alarme occasionnée par ces bandes [illegible] difficile d'accorder [illegible] ces bruits, car ici, selon la coutume portugaise, chacun colore ou arrange tout au gré de son imagination.

Je vais vous raconter deux ou trois histoires de voir, de mourir et de faire. Le corrégidor de Coimbre a visité la [illegible] son d'un homme riche, à cinq lieues de la ville, qu'on accusait d'être constitutionnel, et d'avoir caché des papiers de franc-maçon. Les chambres, les cabinets, les armoires, les coffres, les malles, &c. furent fouillés soigneusement. On enfonça la plancher, on abattit le plafond, on découvrit la [illegible] on démolit jusqu'aux murs, et on ne trouva rien.—Un malheureux fut accusé d'être constitutionnel, fait prisonnier par quelques uns de ces bons chrétiens du parti de Don Miguel, et condamné immédiatement à mort. C'était un prêtre, mais on ne tint aucun compte de cela, car les amis de Don Miguel, par amour pour lui, n'épargnent personne. Ils s'emparèrent de ce pauvre prêtre et lui arrachèrent les yeux.—"Je suis un mi[illegible] leur dit-il, consacré aux ser[illegible] Pourtant, si je dois mourir, accordez-moi du moins la grâce d'avoir un prêtre pour m'assister dans ce cruel moment."—"Tu es un prêtre lui répondirent-ils, mais tu es un suppôt du diable; car, comme tu es "franc-maçon et constitutionnel tu "iras tout droit en enfer, ainsi ne parle "pas ici de confession." Ils lui arrachèrent les membres les uns après les autres, et ils jetèrent les restes de son corps sur la grand'route. Voilà les faits des partisans de Don Miguel, tandisque, d'un autre côté, Serpa Pinto et les chefs des guérillas ne se font pas faute de pillages et d'incendies, et tuent et emprisonnent leurs opposans. Serpa Pinto est lui-même un exemple d'une heureuse fuite. Après avoir été fait prisonnier à la fin de la dernière campagne d'Oporto, il fit le malade, et fut envoyé avec une lettre, escorté par un dragon, vers Lisbonne. Sur la route de Coimbre, il amusa le dragon et lui fit boire du genièvre et de l'eau; un matin, voyant que cette liqueur avait produit son effet ordinaire sur le soldat, qui se levait, il en fit autant, et saisissant l'épée que l'autre avait abandonnée, il sauta sur sa selle, invita le dragon à venir le joindre dans huit jours, à un endroit qu'il lui désigna, et s'enfuit. Le dragon n'avait pas à choisir, il suivit son conseil. Ce Serpa Pinto a été député au Cortès, et on dit que c'est un homme d'un courage calme. Il a été aussi colonel de la milice de Penafiel, et a maintenant un corps assez fort sous ses ordres. On m'a assuré qu'il y a actuellement à Lisbonne des proclamations imprimées de lui, dans lesquelles il se dit sujet de Dona Maria II, et qu'il est prêt à tout risquer pour sa défense. J'en tâche d'en obtenir un exemplaire, mais personne ne veut paraître l'avoir vue, dans la crainte que cela n'aille aux oreilles des amis de Don Miguel et qu'on ne soit envoyé dans ses dongeons. On dit de plus, que Serpa Pinto a pris la résolution de ne faire quartier à personne.

On fait de grands préparatifs dans cette ville, mais à quelques casernes seulement, pour la célébration du jour de la naissance de Don Miguel, jour où "ce sage, magnanime, gentil et illustre monarque" va commencer sa 27e. année, pour la plus grande joie de ses biens aimés sujets. Les théâtres seront ouverts, et rien que ses amis y trouveront place. Il y aura une grande revue faite par lui même dans le Parc vis à vis le Palais, et aucun autre que ses employés n'y sera admis. Il y aura de grandes illuminations le soir, auxquelles, comme d'ordinaire, l'ennui seul assistera; et de crainte qu'on attribuât ce silence à l'apathie, le ministre de la police a fait publier aujourd'hui un ordre adressé au peuple, pour l'engager à se conduire décemment, comme il le fera sans nul doute, de même que les cieux supportent patiemment un torrent de pluie. Don Miguel et ses deux sœurs ont été cette semaine à Mafra, pour assister à quelque fête d'église, et où, à ce que disent quelques habitans de Lisbonne, il va former un camp pour ses volontaires royalistes. Ils sont revenus hier, et ce matin, entourés d'une garde de 30 dragons, ils se sont rendus à l'Arsenal de Marine où "Sa Souveraineté" a mis le premier clou à la quille de je ne sais quel navire que ses experts constructeurs se proposent de faire faire. Elle a passé là un quart d'heure, et les seules félicitations que "Sa Majesté Absolue" y ait reçues, ont été cinq ou six cris hypocrites, poussés au moment où elle quittait l'Arsenal, dont elle est sortie à la course comme si elle l'eût laissé en feu, et qu'elle eût été pressée de sauver sa précieuse vie.

En général, on semble préparé à un changement, car même les plus engagés ne supposent pas que le système actuel d'emprisonnement, d'exile, et de destitution puisse durer long-tems. Le nombre des destitutions n'a pas diminué cette semaine. La Trésorerie, la Douane et l'Accise ont diminué leurs employés, mais la liste des volontaires royalistes s'augmente, et la cause en est dans les moyens dont ces "excellens hommes" savent se servir. Tout jeune employé qui ne manifeste pas un désir démesuré d'entrer dans les rangs des Soutiens de l'Usurpateur, appelés ici "*Voluntarios Realistas*", reçoit l'ordre de son Chef d'avoir à prouver sa loyauté dans huit jours, ou de se retirer. Si vous remarquez en Angleterre la gentillesse avec laquelle les hommes de cette nation [illegible]

(**) ☞ Votre humble serviteur, [illegible] trois fois, voudrait bien savoir jusqu'où il est permis de pousser l'esprit républicain sous le règne de son illustre Majesté Britannique, et en quoi il sera est permis de lui dire ce ne veux pas, quand elle ordonne au nom de "Dieu et de son droit." Pauvres "Républicains," que votre marque est [illegible]ble! On peut bien être de vous ce que nos républicains disent de quelques fats à gousset vides: *Ventre creux...plein creux, et rien dans poche.*

prochent de "Leur Jeune Reine", vous ne trouverez plus surpris de l'aveugle confiance de tous qui occupent ici des places, qu'il n'y a tout aucun autre moyen d'exister (**). Ainsi donc, Don Miguel a des *défenseurs* qui seraient tout mais de trouver un moyen d'échapper à la verge de celui que l'on considère, lui aussi bien comme un tyran que comme un usurpateur.

(La fin à Lundi.)

FEUILLETON.

PETIT A PETIT.

Petit à petit l'on vient à bout de tout, suivant un vieil adage; avec le temps nous voyons en effet arriver bien des événemens, mais non pas toujours tels que nous les désirons.

Petit à petit l'enfant grandit, sa raison se forme, les passions arrivent et font place aux jeux du premier âge; bientôt l'ambition, le désir de parvenir, chassent les illusions de la jeunesse; puis les soucis, les inquiétudes font place aux plaisirs; puis les cheveux blancs qui éloignent les amours, mais n'amènent pas toujours la sagesse; puis les infirmités, la vieillesse qui n'a plus que des souvenirs; puis enfin la mort, qui est toujours en perspective; tout cela n'arrive que petit à petit, mais tout cela s'enchaîne cependant.

C'est petit à petit que l'homme probe et laborieux s'enrichit; il ne risque point des spéculations hasardeuses qui pourraient ruiner ses commettans, mais il arrive à une heureuse aisance, et la fortune acquise petit à petit, est toujours plus solide que celle qu'un jeu du hasard a fait naître.

Petit à petit, au contraire, l'homme qui fait des folies voit se dissiper ses richesses; petit à petit le paresseux tombe dans la misère; et petit à petit l'homme qui se ruine voit ses amis le quitter, et fuir ceux qu'il a obligés.

Petit à petit les mauvaises liaisons corrompent le plus heureux naturel comme l'habitude des excès de table détruit la plus robuste santé. Vous prenez les manières de ceux avec qui vous vous trouvez; après les avoir blâmés, vous les imitez; si vous voyez un fripon, petit à petit ses sophismes vous séduiront; son exemple vous entraînera; vous rirez de ce qui autrefois vous aurait fait rougir, et vous glisserez dans l'abyme pour vous être laissé aller petit à petit.

C'est souvent petit à petit que l'amour s'empare d'un cœur qui a juré de lui résister. Jeunes filles, un amant adroit emploiera tous les moyens pour vaincre votre indifférence. Tendres regards, doux propos, légers serremens de mains; protestations, assurances de fidélité, il mettra tout en usage pour vous vaincre. Si vous résistez, il changera de tactique: il deviendra triste, mélancolique; il faudra d'étouffer ses soupirs; vous croirez n'y pas faire attention, mais petit à petit on vous intéressera, vous deviendrez à votre tour rêveuse, inquiète, vous soupirerez en secret, et votre amant, alors, sera moins timide. Petit à petit il obtiendra une légère faveur, puis un aveu, puis un baiser, puis votre cœur enfin, qu'il aura tout entier, quoique vous ne l'ayez laissé prendre que petit à petit.

On pare les événemens qui se présentent brusquement dans le cours de la vie; on ne voit pas venir les révolutions qui se forment petit à petit. Ménageons les plaisirs si nous ne voulons pas que petit à petit ils ruinent notre santé; n'accordons notre amitié que petit à petit afin d'être moins souvent trompés; et, en amour donnons la préférence au bonheur que nous n'aurons obtenu que petit à petit.

Eclipses.—Il y aura l'année prochaine quatre éclipses. La première est une éclipse partielle de lune qui aura lieu le Vendredi 20 Mars, mais elle ne sera pas visible dans ce royaume, à cause que la lune se trouvera au dessous de l'horison. La seconde est une éclipse centrale de soleil, elle aura lieu le Vendredi 3 Avril, et sera invisible pour toute l'Europe. La troisième est une autre éclipse partielle de lune, qui arrivera le Dimanche 13 Septembre au matin; elle sera en partie visible dans la Grande-Bretagne, mais en Irlande elle sera plus sensible. La quatrième et dernière, est une éclipse centrale de soleil, qui aura lieu le Lundi 28 Septembre, le matin de très-bonne heure, et conséquemment il sera invisible dans toutes ces contrées.

(*Gen. Adv. de Liverpool, du 13 Novembre 1828.*)

Marine.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

Expédiés.

Navire Wm. Neilson, White, Liverpool, B Booth et Co.

Brick Isabella, Sherning, Liverpool, Gordon, Forstall et Co.

Brick Edwin, Cox, New-York, R D Shepherd et Co.

Goel. Alligator, Canna, Mobile, capitaine

Sloop Aigle, Taylor, St. Marks, capitaine

Coel. Pizarro, Chauvin, Apalachicola, capitaine

Partis.

Hier après-midi, bateau de remorque Pilot, Robertson, avec le navire paquebot John Linton et le brick paquebot Oregon.

Arrivés.

Bateau à vapeur Republican, Gudgell, de La Fourche, avec 91 balles coton, 28 boucauts sucre, 32 barriques melasse à A Lemée, Benoist et Blanchard, et aux propriétaires à bord—15 pas.

Bateau à vapeur Columbia, Crain, du Bayou-Plaquemine, avec un chargement de coton à différentes consignataires, 29 soldats de Baton-Rouge, 30 nègres et 53 passagers.

Mairie de la Nouvelle-Orléans.

Le prix de la farine fraîche étant aujourd'hui [illegible] le baril, d'après le tarif les boulangers [illegible] pendant la semaine prochaine, VINGT-HUIT ONCES de pain pour un sou. Hôtel-de-Ville, Orléans, 15 janv. 1829.

D. Prieur,
17 janv. Maire.

THEATRE D'ORLEANS.

Dimanche [illegible] *Janvier* 1829.
La première Représentation de la reprise de
LA CLOCHETTE,
ou
Le Diable Page,
Opéra féerie en 3 actes, paroles de Théaulon, musique de Hérold. Cet ouvrage sera orné de changemens à vue, enlèvemens, marches et contremarches de tout le spectacle dont il est susceptible.
Acteurs—MM. Rochefort, Alexandre, Victorin, Victorin, Alfred, Prieur, Tabary, Mmes. [illegible] Alexandre, Chollet et Prieur.
Début de la première Représentation de
l'Ambassadeur,
Vaudeville nouveau en un acte, de Scribe et Melesville.
Acteurs—MM. Théodore, Victorin, Deschamps, Mmes. Théodore et Alexandre.
Incessamment, *Trente Ans ou la Vie d'un Joueur*, mélodrame; *Robin des Bois*, opéra; *Mr. Botte*, vaudeville nouveau en 3 actes; *Iphigenie en Tauride*, tragédie, dans laquelle M. ARISTIPPE jouera le rôle d'*Oreste*.
En attendant, *la Fausse Agnès*, *la Dame du Lac*, opéras nouveaux de Romini, et *le Mari à bonnes fortunes*, comédie nouvelle—*Sylla*, tragédie de Jouy, dans laquelle M. ARISTIPPE jouera le rôle de *Sylla*, et *l'Ami intime*, vaudeville nouveau.

SALLE D'ORLEANS.

Samedi prochain 17 *Janvier* 1829.
GRAND BAL
PARÉ & MASQUÉ.
Prix d'Entrée:— Les Cavaliers $1.
Les Dames ne payent point.
15 janv. Les Enfans 50 cts.

Le soussigné a l'honneur d'informer ses élèves et le public en général qu'il donnera le Lundi 26 Janvier 1829, à son bénéfice, un
GRAND BAL PARÉ
Précédé d'Un
BAL D'ENFANS
15 janv. E. BERTUS.

AVIS AUX AMATEURS DE WALS.
MR. E. BERTUS informe le public que pouvant disposer de ses après midi, il fera de 4 heures à 6 du soir, l'ouverture d'une classe pour la Wals seulement; les personnes qui désireront l'apprendre pourront s'adresser chez lui rue St. Louis, entre Bourbon et Dauphine.
15 janv.

SALLE DE BAL,
Encoignure des rues d'Orléans et Bourbon
Samedi, 17 *Janvier*,
Grand BAL Paré.
Prix d'Entrée:—Une piastre.
Aucune dame ne sera admise sans un billet personnel. 15 janvier

SALLE ST. PHILIPPE.

Samedi, 17 Janvier 1829,
On donnera un
GRAND BAL PARÉ
Et Masqué.
Prix d'Entrée—une piastre. 15 janv

LOTERIE
De la Machine à vapeur.
☞ Le Tirage aura lieu Aujourd'hui. ☜
Prix des billets : $2 50.
Demi-Billets : $1 25.
Il y a plus de lots gagnans que de billets blancs et ils seront tous placés ensemble dans la roue.
☞ S'adresser au Bureau de Loterie et d'Echanges de
B. Z. CANONGE,
Rue de Chartres, en face du Café de l'Exchange.
B. Z. Canonge annonce également qu'il tient un Bureau de Courtage, où l'on échange les billets et monnaies sans cours, les doublons mexicains, espagnols et autres. Il se charge aussi de la vente de nègres, maisons &c. 17 janv.

Cette après-midi
LE Tirage de la *Galerie de la Machine à vapeur*. Cinq piastres seulement pour deux billets qui sont garantis ne pas gagner moins de $2 50. Tout autre nombre de billets au même taux.
Lots—2000, 1000, 500, 300, cinq de 200, dix de 100, &c.
S'adresser à l'un ou l'autre des Bureaux de MALCOLM,
17 janv Nos. 54 et 56, rue de Chartres

ETAT DE LA LOUISIANE.
Cour du premier District Judiciaire.
P. F. Boucher, &a. ses créanciers—No. 8157
ATTENDU que P. F. Boucher, débiteur insolvable a ce jourd'hui présenté sa pétition à la Cour du premier District Judiciaire, en conformité à "l'acte pour secourir les débiteurs insolvables en état d'arrestation, pour établir les limites de la prison publique, et pour d'autres objets" et à l'effet d'obtenir le bénéfice dudit acte:—Il est par ces présentes donné avis aux créanciers dudit pétitionnaire, et ils sont par ces présentes cités à comparaître par devant ladite Cour Lundi 9 Février prochain, à l'effet de déduire les raisons, s'ils en ont aucune pour lesquelles la demande dudit pétitionnaire ne lui soit point accordée, et lui-même déchargé de l'emprisonnement. Par ordre de l'hon. Joshua Lewis, juge de ladite Cour.
17 janv—2ps. J. L. LEWIS, greffier.
Fait au greffe le 16 Janvier 1829.

LANGUE ANGLAISE.
M. HOWARD, qui depuis plus de dix ans professe la langue anglise dans cette ville, cédant aux conseils de plusieurs de ses amis vient d'ouvrir un cours de cette langue, qui aura lieu chaque soir, et qui consistera en leçons élémentaires pour les commençans, et leçons plus élevées pour ceux qui désireraient prendre une connaissance plus parfaite des beautés de langue, et des bons auteurs.
M. Howard continue à donner des leçons en ville. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille. 17 janv—3

Ventes Publiques.

Par Baudue & Domingon.

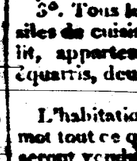
IL sera vendu positivement ce jour à 4 heures de l'après midi sur la Levée, en face de l'église, le vin rouge en barriques et en caisses, vin blanc, eau-de-vie, vinaigre, anisette &c. qui ont été précédemment annoncés. Conditions à la vente.
17 Janv.

Par Joseph Le Carpentier.

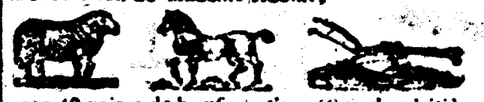
IL sera vendu, Mardi 20 Janvier, dans le magasin rue Royale, No. 186, entre St. Pierre et Toulouse, à 4 heures précises de l'après midi, pour clore une facture, 100 barriques Vin rouge, 14 barrils do. Madère, 20 do do blanc, 200 caisses do.
16 janv.

COUR DES PREUVES.
Paroisse St. Charles.
ETAT DE LA LOUISIANE.

LUNDI seize du mois de Février prochain, en vertu d'un ordre de la Cour des Preuves de cette paroisse, à neuf heures du matin, et sur l'habitation ci-après décrite, il sera vendu par le juge de la dite paroisse à l'encan [illegible] de la succession de [illegible] épouse séparée de bi[illegible] maintenant ré[illegible]



[illegible] en cette paroisse sur la rive droite du fleuve, à environ 8 lieues de la ville, ayant 37 arpens de face [illegible] sur 80 de profondeur, et bornant d'environ 23 degrés, avec tous les bâtimens qui sont dessus sans exception; la dite habitation [illegible] dans sa partie supérieure par celle connue sous le nom de A. Hebert, maintenant la propriété de Mr. Joseph Gérod, et dans sa partie inférieure par une petite habitation appartenant à la succession de Madame Babine,



avec 40 paires de bœufs de tire, 50 vaches laitières, 80 bêtes à cornes, de un à quatre ans, 100 moutons, 55 chevaux anglais, toutes les fèves, le foin et le maïs qui se trouvent sur l'habitation; toutes les charrettes, les charrues, herses, tonneaux etc. qui s'y trouvent également; et 120 Esclaves attachés, tant à l'habitation qu'à la maison, qu'il serait trop long de nommer et de décrire, parmi lesquels se trouvent des domestiques, des cochers, des charretiers, laboureurs, tonneliers, charpentiers, maçons, sucriers, cuisiniers, blanchisseuses, en nombre suffisant pour le service d'une grande habitation, et dont on pourra prendre connaissance sur les lieux avant la vente.—L'habitation, les nègres, [illegible] les autres objets ci-dessus énumérés et autres dépendans, de la dite habitation sucrerie seront vendus en un seul lot.

2°. Une petite habitation d'un arpent et six toises de front au fleuve sur la profondeur ordinaire, entièrement nue, habitée maintenant par Mr. le Dr. Rigaud à qui toutes les batisses appartiennent et à qui portion de la dite habitation (toute la face sur 4 arpens de profondeur) a été affermée pour un certain nombre d'années, dont sept ont encore à courir.

3°. Tous les meubles, argenterie, les ustensiles de cuisine, provisions, linge de table et de lit, appartenant à la succession etc. des huit équarts, deux chaudières à sucre en cuivre etc.

CONDITIONS.

L'habitation, les esclaves, animaux etc en un mot tout ce qui est attaché à la dite habitation seront vendus en un seul lot, payable comme suit, savoir: un 6me. du prix, au comptant, et le reste en cinq payemens égaux, à 1, 2, 3, 4 et 5 ans et qui échoiront en tout avril des années 1830, 1831, 1832, 1833, et 1834, avec hypothèque spéciale sur la terre et les esclaves jusqu'à parfait payement.

Les acquéreurs fourniront des billets des dites sommes par coupons au gré des héritiers et endossés à leur satisfaction.

La petite habitation sera vendue payable en trois termes égaux sur billets échéant en tout avril des années 1830, 1831 et 1832, faits également par coupons, endossés d'une manière satisfaisante, et portant hypothèque jusqu'à parfait payement.

Les objets de nature mobilière seront payés comptant jusqu'à 100 piastres et au-delà de 100 piastres et au dessus, dans un mois à dater du jour de la vente.

J. M. MOUET CURAUDAU,
14 Janv—1m Juge

Les Antilles.

POUR PORT-AU-PRINCE,

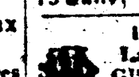
La goëlette armée et fine voilière, UNITED-STATES, capt. Craigshead, ayant la plus grande partie de son chargement à bord, partira sous peu. Pour le surplus du fret, ou pour passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
J. W. ZACHARIE. (6 janv.)

Mexique.

POUR TAMPICO.

La goëlette le Lafayette, capt. Bath doublée en cuivre, et d'une marche supérieure, partira sous peu de jours: pour fret ou passage s'adresser de suite au capt. à bord ou à
13 Janv, P. E Sorbé, rue Royale n° 118.

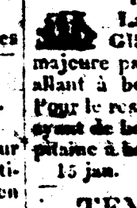
POUR LA VERA-CRUZ.



La nouvelle goëlette paquebot LA GRANGE, capt. Silas Beebe, ayant la majeure partie de son chargement engagée et allant à bord sera promptement expédiée. Pour le reste du fret ou passage, ce bâtiment ayant de bonnes engagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à
15 jan. TOWNSLEY & PRIEUR.

TEMPLE DE FORTUNE,
DE
BEARDSLEE.
TIRAGE DE LA IIEME. CLASSE DE LA
LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Qui a eu lieu hier à
17—22—23—6.
Ceux qui ont des billets gagnans sont priés de s'adresser au Bureau susdit, rue de Chartres No. 110, pour recevoir leur argent.
On pourra se procurer des billets pour la Loterie de la *Machine à Vapeur* dont le tirage se fera Samedi, à deux piastres et demie. 15 janv

GLACES.



LE soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages de N. York, un assortiment de GLACES du dernier goût, qu'il offre en vendre dans son magasin de meubles rue de Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse, No. 146
A. ROUSSEAU, Sculpteur.